

ÉLECTIONS 25 MAI 2014

ARLON-MARCHE-BASTOGNE - ÉLECTIONS

« Ce que veut le PP, c'est retrouver nos valeurs »

Béatrice Barbier est tête de liste à la Région

● Nous clôturons ce vendredi notre tour d'horizon des listes se présentant aux élections régionales dans l'arrondissement d'Arion-Marche-Bastogne. Aujourd'hui, ce sont les « petites » listes que nous vous présentons, à commencer par celle du Parti Populaire, emmenée par Béatrice Barbier.

Citoyenne de Marche et agent pénitentiaire à Arlon, Béatrice Barbier est néophyte en politique. « Il y a quelques mois, je ne connaissais même pas l'existence du Parti Populaire », explique-t-elle. « C'est quand Luc Trullemans a rejoint cette formation que j'ai commencé à me renseigner. Et comme un collègue du greffe d'Arion y avait adhéré, je me suis dit pour quoi pas. »

Béatrice Barbier rencontre alors Mischaël Modrikamen, tout heureux de trouver une personne capable de prendre en main la section de Marche. De là à se retrouver tête de liste à la Région, il n'y a qu'un pas... que Béatrice Barbier n'imaginait pas. « Je ne m'attendais pas à ce que ça prenne tant d'ampleur, c'est vrai », poursuit-elle. « Mais je suis

prête à défendre les idées du PP, que je partage totalement. » Précisément, ces idées, elle les puise dans sa vie quotidienne. « Je suis maman de trois enfants, dont deux sont déjà dans le monde du travail, et ils connaissent pas mal de difficultés. Je trouve que, par rapport à des problématiques comme l'emploi, le PP n'est pas assez mis en avant par rapport aux formations traditionnelles. »

Pour cette thématique, le PP propose de faire d'une pierre deux coups : donner un coup de pouce aux PME et créer de l'emploi. « Nous proposons de supprimer les charges sociales sur les trois premiers employés engagés par les PME. Aujourd'hui, ces entreprises ont les pires difficultés du monde à embaucher, alors qu'elles sont en première ligne. » Problématique chère aux Luxembourgeois, la mobilité n'est pas non plus oubliée par le PP. « Quand on commence la vie active, on n'a pas toujours les moyens de s'acheter son propre

véhicule, il faut donc que les gens puissent compter sur les transports en commun pour aller travailler. Et pour ça, il faut à tout le moins arrêter de supprimer les lignes existantes, qu'il s'agisse des TEC ou de la SNCB. » Mais le PP est également un parti qui revendique son côté populiste, et une position relativement « dure » sur l'immigration. « Nous ne sommes pas des racistes », coupe Béatrice Barbier. « Il suffit de jeter un œil à nos listes pour s'en rendre compte. Beaucoup de personnes d'origine étrangère y figurent. Ce pour quoi nous plaçons, c'est une forme de protectionnisme. Nous voulons revenir à nos vraies valeurs, qui se détricotent petit à petit. Les Belges ont des droits et des devoirs. Ceux qui souhaitent nous rejoindre doivent le comprendre, et s'adapter à nos valeurs. Cela ne doit pas être l'inverse. »

Le soir du 25 mai, Béatrice Barbier ne s'attend certes pas à devenir députée. Mais elle entend au moins se faire connaître. « Mon objectif, c'est d'être prête pour les prochaines communales. A Marche, je connais beaucoup de monde... », conclut-elle. ■

QUENTIN DEUXANT

« Pour les PME, il faut supprimer les charges pour les trois 1^{ers} employés »

« Nous ne sommes pas racistes, il y a pas mal d'étrangers au PP »



Ces régionales, Béatrice Barbier les considère comme un échauffement avant les communales. ■ D.R.

PTB-GO

« Nous sommes la gauche du peuple »

« Le PS, pour moi, c'est la gauche « caviar », le PTB-GO, c'est la gauche du peuple. » Tête de liste PTB-GO à la Région pour la circonscription Arlon/Marche/Bastogne, Bernard Bissen ne mâche pas ses mots. Membre du Parti Communiste (PC), il a décidé de rejoindre le mouvement « pour faire de la politique sociale autrement et parce que dans ce parti, on a encore le droit de dire ce qu'on pense. »

Bernard Bissen n'est pas un novice. « Mon père a été conseiller communal socialiste à Gouvy pendant quatre mandats. Personnellement, c'est la troisième fois que je participe à des élections. J'ai milité un temps pour le Rassemblement Wallonie France mais je me suis retiré, je trouvais que le parti était trop à droite. » Pour le PTB-GO, qu'il représente, l'objectif avoué n'est pas de se faire élire, mais « d'abord de se faire connaître. Nous voulons aussi dire au PS Luxembourg que les citoyens ne

déforcent pas la gauche en votant pour nous, bien au contraire. Nous considérons que nous personnifions des valeurs que le PS n'incarne plus. »

DÉFENSE DES SERVICES PUBLICS

Parmi les priorités défendues par ce candidat figure la défense des services publics. « Si on n'y prend garde, on n'aura plus rien. Surtout dans notre province ! » Et l'intéressé de souligner « l'importance de conserver les lignes ferroviaires 162 et 163 » et la nécessité d'« uniformiser des tarifs transfrontaliers. »

La défense de l'hôpital de Bastogne compte également beaucoup pour lui.

« Il faut protéger les petits établissements hospitaliers. La santé n'a pas de prix. D'ailleurs, la médecine devrait être gratuite. »

Bernard Bissen estime aussi que « les principaux partis n'évoquent que très rarement la réalité des agriculteurs. Ils les abandonnent. Il faut pourtant



Bernard Bissen. ■ DR

les soutenir pour leur garantir un niveau de vie suffisant. »

Le candidat plaide enfin pour la « fusion de tous les réseaux au niveau de l'enseignement. Cela éviterait l'éparpillement. » En campagne, l'homme sent aussi un « certain intérêt de la part de la population pour son mouvement. Les gens viennent plus spontanément nous poser des questions. Certains viennent aussi spontanément pour nous proposer de distribuer des tracts. Cela n'existait pas avant... » ■

N.HN

RWF

« La priorité : le rattachement à la France »



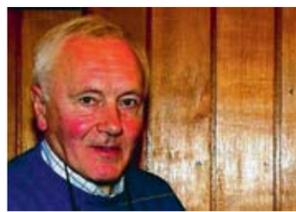
Porte-parole du RWF. ■ DR

Au Rassemblement Wallonie France, Michel Ramaekers sera tête de liste à la Région (circonscription Arlon/Marche/Bastogne). Transporteur routier, il était à l'étranger lorsque nous avons voulu le contacter. C'est donc Jean-Mathieu Gendebien, porte-parole provincial, qui nous a parlé des priorités. « Le rattachement de la Wallonie à la France reste notre objectif. Même si le pays est pour l'instant traversé par une pensée populaire en raison, notamment, du couple royal un peu « people » formé par Philippe et Mathilde, mais aussi à cause des Diables Rouges, nous continuons à penser que tôt ou tard, la Belgique va se séparer. Non seulement parce que la NVA le veut, mais aussi parce que les autres partis ne font rien pour la contrer. » Plus régionale-ment, le RWF plaide pour une « meilleure reconnaissance de la province, volontairement mise de côté par nos élites. » ■

N.HN

FDJ

« L'objectif ? Atteindre l'excellence »



« Je suis bien au FDF. » ■ N.L.

« J'ai trouvé mon bonheur au FDF. » Voilà comment Jean-Claude Crémer, ancien échevin de Bastogne et « éjecté du MR » comme il dit, décrit sa nouvelle vie politique. Tête de liste à la Région sur Arlon/Marche/Bastogne, Jean-Claude Crémer veut « être un gestionnaire et pas un politicien. Je ne veux pas être un hypocrite... Il faut oser faire ce qu'on pense et essayer d'atteindre l'excellence. » Et pour atteindre celle-ci, le FDF a plusieurs priorités. Notamment en province de Luxembourg. « Je suis pour la défense d'un hôpital unique et pointu dans notre province. Celui-ci doit être complété par un hôpital moins spécialisé. Pour moi, cela doit être Arlon. Marche, Bastogne et Libramont doivent devenir des hôpitaux de jour. » Dans le reste des priorités de Jean-Claude Crémer et du FDF, figurent la mobilité, la justice, le soutien aux PME, l'enseignement ou « tout est à refaire » ou encore l'énergie. ■

M.M.

MG

« L'alternative à la gauche de l'austérité »



« Contre un hôpital unique. » ■ R.G.

Le Mouvement de Gauche présente des listes à la Région dans les deux arrondissements de la province. Dans celui d'Arion/Marche/Bastogne, c'est Marc Flock, d'Aubange, qui est tête de liste. « Nous voulons présenter une alternative à la gauche de l'austérité, c'est-à-dire PS et ECOLO. Nous voulons montrer qu'on peut faire autre chose que de subir la crise actuelle », entame la tête de liste. L'une des grandes priorités du parti est de relancer l'emploi, en réduisant le temps de travail et une redistribution plus juste du travail. « Nous sommes pour un éco-socialisme qui tient compte de l'environnement. » En ce qui concerne les priorités luxembourgeoises, le MG milite pour le maintien des hôpitaux actuels. Pour sa première campagne, la branche luxembourgeoise du parti estime que les échos sont plutôt positifs. « Je pense que les gens ont bien compris nos idées. » ■

M.M.

La Meuse

LA MEUSE - LUXEMBOURG
Grand-Rue, 59 - 6700 Arlon
Chaussée de l'Ourthe, 16 - 6900 Marche
meuselux@sudpresse.be
www.meuselux.be

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Pierre LEERSCHOO
RÉDACTEUR EN CHEF : Michel MARTEAU
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA REDACTION : Philippe MIEST
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS :
Thierry REMACLE - Demetrio SCAGLIOLA

CHEF DES SERVICES SPORTIFS : Jean-Marc GHÉRAILLE
DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT : André THIEL
SUDPRESSE S.A., RUE DE COQUELET, 134 - 5000 NAMUR
ÉDITEUR RESPONSABLE : Patrick HURBAIN

070/21.10.10 : UN NUMÉRO UNIQUE POUR TOUS VOS BESOINS • SERVICE CLIENTÈLE • AVIS NÉCROLOGIQUES • PETITES ANNONCES • ANNONCES COMMERCIALES • REDACTION GÉNÉRALE
TOUTES NOS OFFRES D'ABONNEMENTS SUR www.jemabonne.be
ABONNEMENT À DOMICILE (5 JOURS/SEMAINE) :
1 MOIS 26,50 € (DOW.) - 12 MOIS 320 € - COMPTE ING BE75 3400 0983 7151
E-MAIL : abonnements@sudpresse.be
SERVICE LIBRAIRES :
TEL : 070/22 10 10
FAX GRATUIT : 0800 92 252
E-MAIL : rosselventes@rossel.be